

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cesso - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu

Lauriane, la Chapelle St Sulpice,
entourée de sa famille



Oser la vie !

Une société qui érige le « principe de précaution » en loi est-elle encore une société qui invite ses membres à être responsables jusqu'à oser donner un sens à leur vie et à celle d'autrui ? Les actions de solidarité à grand renfort de publicité télévisuelle, des actes courageux, médiatisés ou non, ne doivent pas estomper cette question. Oser, c'est dangereux !

Or, certains transgressent peurs et limites dans des sports « extrêmes » qui permettent de traverser la grisaille quotidienne en se disant que l'on est « quelqu'un ». D'autres défient lois, codes et morale dans des conduites à risque qui mettent autrui en péril ; c'est une façon irresponsable d'oser. Mais d'autres prennent des engagements qui donnent à autrui le goût de vivre et d'espérer dans le genre humain.

Certains pensent que la foi en Jésus Christ est une sécurité qui dispense d'être audacieux. Sûrement pas ! Vous trouverez dans ce numéro des témoignages de personnes qui ont osé surmonter leurs limites humaines pour vivre, croire, espérer, aimer. Ainsi Lolita, non encore baptisée, participe au Frat des lycéens à Lourdes, Dominique reçoit le sacrement des malades, Sylvie approfondit sa foi et s'implique en catéchèse, une jeune femme entre dans la vie religieuse, un jeune couple part en coopération... Des témoignages dynamisants en cette rentrée scolaire où les plus jeunes se risqueront à découvrir de nouveaux amis parmi les inconnus de leur classe, et s'initieront à de nouvelles activités.

D'ailleurs, c'est Dieu qui a commencé en osant s'adresser à nous ; il a même envoyé son Fils qui a pris de grands risques pour chacun de nous ! Mais sans Lui qu'oserions-nous ?

Père Thierry Leroy

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :	
<i>Vivre notre mission de baptisés</i>	P. 2
Nouvelles des communautés :	
<i>Lettre à Lolita</i>	P. 4
<i>Le Sacrement des malades, ce méconnu</i>	P. 5
Dossier :	
<i>Etre sœur Franciscaine Missionnaire de Marie de nos jours</i>	P. 6
Humour :	P. 8
Solidarité :	
<i>Mathilde et Tanguy : s'unir pour partir</i>	P. 9
Evénement :	
<i>Porter l'Evangile là où il n'est plus entendu</i>	P.10
Agenda et horaires :	
<i>Calendrier paroissial</i>	P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère
21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy
Père Bernard Pajot

Pour prendre rendez-vous
contacter le : 01 60 67 31 19

Évènements paroissiaux du trimestre
et permanence : voir page 11

Vivre notre mission de baptisés

Après quelques semaines de repos, de changement d'activités, nous voici tous plus ou moins prêts à repartir pour une nouvelle année scolaire ou professionnelle. Osons franchir le pas de la réticence pour nous replonger dans nos missions respectives : au sein de la famille, dans l'entreprise, dans la société, dans l'Eglise.



Osons, là où nous sommes, remplir notre mission de baptisés : Osons dire « Non, nous ne sommes pas d'accord » parce qu'en contradiction avec l'Evangile.

Osons pousser la porte de l'église pour participer à une célébration, osons aller à la rencontre du Christ.

Osons inscrire nos enfants à la catéchèse et les accompagner dans la découverte de la foi et peut-être redécouvrir avec eux notre propre foi.

Osons être des serviteurs disponibles à la société, au sein d'associations, serviteurs pour l'Eglise dans des services plus ou moins importants en fonction de notre temps libre et de nos compétences (ouverture d'église, préparation matérielle des célébrations, catéchèse, accompagnement d'adultes vers le baptême).

Osons mettre notre amour propre de côté pour demander un service, *Demandez et l'on vous donnera* (Luc 11.9)

Comment permettre à nos frères d'être serviteurs si nous ne leur demandons jamais rien ?

Que risquons-nous d'oser ?

Le plus grand des risques est de nous rapprocher de l'Evangile du Christ et de faire la volonté du Père ! Ne disons-nous pas à la fin du Notre Père « Que ta volonté soit faite ». Quel doux risque que voilà !

Le risque est davantage de ne pas oser ! Jésus nous le rappelle dans l'évangile des Talents : « *Un homme, avant de partir à l'étranger, fait appeler ses serviteurs pour leur remettre son argent. Il donne au premier cinq talents, à un autre deux, et au troisième un talent : à chacun selon sa capacité. Puis il part. Celui qui a reçu les cinq talents va immédiatement les faire travailler et il en gagne cinq autres. De même pour le*

D.R.

second. Quant à celui qui n'en a reçu qu'un, il fait un trou dans la terre et cache l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs vient leur demander des comptes. Celui qui a reçu les cinq talents lui en présente cinq de plus : Seigneur, dit-il, tu m'as confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître alors lui déclare : très bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle pour une petite chose, je te confierai beaucoup plus ; viens partager la joie de ton maître. De même pour le second.

Celui qui n'a reçu qu'un talent s'avance alors et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur... J'ai donc pris peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Voilà ce qui t'appartient. Mais son maître lui répond : Mauvais

serviteur, bon à rien... Mais alors, tu devais placer mon argent à la banque : à mon retour j'aurais repris ce qui est à moi avec les intérêts.

Prenez-lui donc ce talent et donnez-le à celui qui en a dix. On donnera à celui qui produit et il sera dans l'abondance, mais celui qui ne produit pas, on lui prendra même ce qu'il a. Et ce serviteur inutile, jetez-le dehors dans les ténèbres : là il y aura pleurs et grincements de dents. »

Osons, nous aussi, faire fructifier les dons que nous avons reçus pour le service des frères et du Christ, afin qu'au soir de notre vie, Il nous dise : très bien, bon et fidèle Serviteur... Viens partager la joie de ton Maître.

Marc Piton

Diacre

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdun

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Coutençon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles



D.R.



Au revoir et merci Romain de nous avoir accompagné une année durant. Bonjour à Lolita, lycéenne à Provins.

DR.

TÉMOIGNAGES

Rien ne prédisposait Yohane à entrer en catéchuménat...

La décision d'entrer en catéchuménat, chemin conduisant au baptême, est personnelle. Personne ne peut choisir à notre place ! Pour savoir si cette voie est la meilleure pour nous il faut écouter son cœur, son moi intérieur. C'est là qu'on découvre la vérité : « l'Amour ». Nous pouvons l'appeler Dieu et ressentir l'équilibre qu'il apporte à nos vies. C'est un appel qui ne peut se nier, Dieu se trouve dans la recherche intérieure et dans la foi, il est omniprésent.

D'une éducation athée, étudiante en Science de la vie, j'ai longtemps rejeté Dieu, puis un jour la porte s'est ouverte... Alors il m'a fallu affronter un



père profondément opposé aux religions, vaincre ses préjugés... mais ce n'est qu'un détail lorsqu'on a découvert Sa Vérité.

Yohane, Coutençon ... le 20 juin 2004 elle a osé se mettre en route !

Lettre à Lolita

Comment donner un sens à ma vie

Tu t'interroges sur le sens à donner à ta vie et sur ce que ton entourage pense de toi.

Donner un sens à ta vie, c'est d'abord avoir envie de vivre quelque chose. Cependant tu as raison on ne vit pas seul mais au milieu des autres, avec leurs différences et leurs regards sur toi.

Ah ! cette peur du regard de l'autre qui souvent paralyse l'adolescent (mais aussi les adultes) à la manière d'un jugement. C'est une erreur, tous les yeux qui se posent sur toi ne sont pas là pour te condamner à la moindre action. Ils n'attendent pas que tu trébuches ou que tu chutes. Ils sont aussi encouragements, contemplation, respect, amour.

Oser, c'est grandir, même dans l'échec. Tu as commencé très tôt à oser. Souviens-toi de tes premiers pas vers un an pour découvrir le monde qui t'entourait, et ce ne fut pas simple. Puis vint la bicyclette et ses chutes de débutantes, mais qu'il est bon aujourd'hui de serpenter nos routes de campagnes.

Tu vois, plus jeune, les autres choisissaient pour toi, maintenant il te faut oser choisir toi-même pour donner un vrai sens à ta vie.

J'entends déjà ta voix Lolita : « Oui, mais des personnes aimantes m'entouraient pour m'encourager et me soutenir

dans ces actions de progrès ». Ces personnes sont toujours là pour t'aider et d'autres les ont rejointes au fil des ans. As-tu pensé à celui qui fut et qui sera de toutes tes campagnes : le Christ.

Tu l'as rencontré dans le Père Alain quand tu as osé participer à l'animation du village de Mouy-sur-Seine, à Lourdes quand tu as osé partager avec d'autres jeunes une semaine de fraternité.

Alors ne les déçois pas et ose agir dans le sens que tu veux donner à ta vie !

Mais comment reconnaître le bon sens ?

Écoutes ce que te dit le Christ à travers l'Évangile de Saint-Luc (11, 9-10) « Et bien moi je vous le dis : demandez et vous obtiendrez, cherchez et vous trouverez, frappez et la porte vous sera ouverte. » Pour t'éclairer dans tes choix il te dit aussi : « que ton oui soit oui et que ton non soit non. » Oser, c'est aussi dire non quand il le faut : non à l'injustice, non à nos lâchetés et à nos penchants pour la facilité pouvant conduire au mal.

Ainsi tu pourras donner un vrai sens à ta vie. Demande au Christ de t'aider dans tes prières et écoute, Il parle dans ton cœur.

Père Alain Ratti
d'après un texte de Gérard Jaquet

Le Sacrement des malades, ce méconnu

Dominique a accompagné Adélaïde au rassemblement des Lycéens au Frat de Lourdes de cette année...

Dom. : Dis Adé, pourquoi tu as demandé de recevoir le sacrement des malades au Frat de Lourdes ?

Adé. : J'avais envie de recevoir quelque chose pendant cette célébration !

Dom. : Pourtant, peu avant tu disais : « Mais je ne suis pas malade, je suis juste handicapée et cela ne se guérit pas ! »

Adé. : Oui, je me disais ça ne sert à rien, mais je l'ai fait quand même !

Dom. : Tu te souviens de tous ces jeunes qui demandaient le sacrement ! Qu'est-ce qui s'est passé pour toi pendant la célébration ?

Adé. : J'ai beaucoup prié.

Dom. : C'est à ce moment que j'ai pris conscience de la détresse qui m'habitait et que j'ai reçu l'appel à recevoir ce sacrement.

Adé. : Pourquoi ? Tu disais avant le départ au Frat mais pourquoi l'Église propose-t-elle à tous les jeunes de recevoir ce sacrement ?

Dom. : J'étais révoltée contre cette idée, et après, je voulais le recevoir pour moi !

Adé. : Alors t'as copié sur moi ?

Face aux difficultés psychologiques rencontrées, j'avais entrepris un suivi avec une psychologue. Malheureusement un profond sentiment de détresse subsistait. Je retrouvais l'enfant qui avait été blessée, celle qui n'avait pas osé demander de l'aide, celle qu'habitait l'angoisse et porteuse des autres le jour.

Ce chemin était sans issue. Dieu l'a éclairé lui a donné sens dans la prière et avec l'aide d'autres chrétiens comme toi,

Adé. : Comme toi est-ce que je pouvais demander l'aide de Dieu avec les mêmes mots et la même certitude ?

Une parole d'évangile m'a secourue. Elle me disait : tu peux porter ton histoire car tu n'es pas seule. Dieu t'attend, il suffit que tu lui demandes !

Quelques jours après tu m'entraînais à la piscine à Lourdes...

Par mon corps tout entier le fardeau est tombé et s'est dissous dans l'eau glacée. La force de L'Esprit m'a relevée et transformée. C'était une certitude : Je devais recevoir l'onction des malades.

Après une période de doute, de questionnement et avec l'aide du Père Thierry, ce fut clair : Je le recevrai samedi de Pentecôte en l'église de Bray entourée de ma famille, de mes amis, de toi Adélaïde bien sûr, et ce sera une fête !

Le jour venu j'étais prête à vivre ce sacrement.

Quand le prêtre a imposé ses mains sur ma tête, l'axe de ma vie s'est redressé par l'action de L'Esprit comme un fil qui se tend.

Quand il a déposé l'huile sainte dans mes mains, elle a irradié mon corps comme une onde, la grâce de la paix infinie de Dieu m'a envahie... Je ne suis plus la même...

Laudate Dominum !

Dominique,
Bray



Adélaïde et Dominique
Frat Lourdes 2004

D.R.

Etre sœur Franciscaine Missionnaire

Fondée en Inde en 1877 par Mère Marie de la Passion, cette congrégation compte en 2004 7500 sœurs vivant dans le monde entier sur le modèle de Saint-François.

27 communautés sont présentes en France, dont celle de Provins fondée il y a 27 ans.

Sœur Suzanne, responsable de la communauté, a accepté de recevoir Paroles de vie pour vous parler des sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

Paroles de vie : Sœur Suzanne, pouvez-vous nous présenter la communauté de Provins au sein de la congrégation ?

Sœur Suzanne : Nous avons été envoyées en terre de Brie, à Provins, pour continuer la mission du Christ.

Nous sommes soutenues par toutes les autres communautés avec lesquelles nous avons des liens et des échanges constants en France et dans le monde entier.

La communauté de Provins est également la maison de formation de toute la congrégation. Toutes les sœurs novices passent donc par Provins.

En plus nous avons une mission spécifique à l'extérieur (engagement en pastorale, à l'hôpital, catéchuménat, aumônerie...).



Notre maison s'appelle « L'Épiphanie », en mémoire du texte de l'Épiphanie qui annonce Jésus Christ à tous

Lorsqu'on ressent l'appel du Seigneur comment fait-on le choix de sa congrégation ?

Sœur Suzanne : les femmes qui viennent à nous arrivent par des chemins différents. Elles ont presque toutes déjà goûté au fait de quitter son pays. Certaines ont fait partie d'un service des vocations.

On leur conseille de se faire accompa-

agner par un prêtre (ou un accompagnateur spirituel compétent), car c'est ainsi, en Eglise, que l'on peut faire un choix de vie. La jeune femme va alors pouvoir partager ce qui l'habite (relecture de vie), et fera son chemin de discernement afin de savoir si c'est réellement un appel du Seigneur (c'est fondamental). Ce n'est qu'ensuite qu'elle pourra déterminer un choix de congrégation et

s'orienter soit vers un ordre actif, ouvert sur le monde comme le nôtre ou au contraire vers un ordre contemplatif.

Choisir de devenir sœur Franciscaine Missionnaire de Marie c'est se vouer à la mission universelle, aimer le monde, aller vers les gens, où que ce soit au nom de Christ...

Pouvez-vous nous décrire le déroulement d'une journée à « L'Épiphanie » ?

Sœur Suzanne : Notre vie communautaire est rythmée par « trois piliers » : la vie de prière, la vie fraternelle et la vie apostolique.

Après un temps personnel de méditation sur l'évangile du jour et les laudes, prière communautaire du matin, chacune va à « son travail ». Les novices restent à la maison pendant la première année (année canonique), pour être formée à la vie religieuse.

Après la prière du milieu du jour, nous partageons le repas fraternel en échangeant nos vécus et préoccupations respectives.

Après s'être réparties les tâches quotidiennes nous repartons à nos occupa-

A Provins, au noviciat depuis un an, je suis née en Bosnie et suis venue en France en 2002 pour continuer la formation chez les sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. J'ai entendu l'Appel à la vie religieuse pour la première fois à 15 ans, mais alors cet appel n'allait pas du tout avec mes projets. Ce serait peut-être pour plus tard. Cependant, la grâce de Dieu a travaillé mon cœur, jour après jour et presque à mon insu.

Un pèlerinage à Assise, aux J.M.J., a été le moment décisif. J'ai rencontré les sœurs F.M.M. et alors j'ai compris. « C'est ce que je cherche : je veux vivre comme St François. Je veux être missionnaire pour annoncer Jésus Christ ». Quelques mois après, remplie de joie, j'ai quitté famille, amis, travail et pays pour oser répondre à l'Appel de Dieu qui est Source de Vie pour moi aujourd'hui.

Renata, novice à Provins



D.R.

naire de Marie de nos jours

tions. Les novices ont un temps pour lire le journal.

Le soir, nous nous retrouvons pour la prière des vêpres et une prière silencieuse devant le Saint Sacrement exposé pour participer au salut de toute l'humanité. Vient le repas fraternel du soir qui se prolonge toujours dans l'échange, car c'est un temps vraiment convivial. Nous terminons la journée par une prière à « Marie », celle qui a dit oui.

Vivre en communauté ne doit pas être évident tous les jours. Quelles sont selon vous les « ingrédients » d'une vie communautaire apaisée, harmonieuse ?

Sœur Suzanne : La première chose, fondamentale, n'est pas un ingrédient : c'est le Christ au milieu de nous. Nous avons choisi de suivre en Christ en osant vivre en sœurs.

Les autres ingrédients sont périodiques. Ainsi tous les six ans, nous avons un « chapitre général ». 120 déléguées des sœurs du monde entier s'y retrouvent. En 2002, nous avons pris une orientation très forte : oser vivre en sœurs dans des communautés internationales, interculturelles et interethniques.

Une fois par mois, nous avons « la journée du désert » et des « temps de pardon », pour nous réconcilier avec Dieu et entre nous, face aux maladresses et blessures occasionnelles dues à notre côté humain.

De même, deux jours tous les trois mois, nous avons un temps très bénéfique de relecture de vie, où nous faisons le point. Dans notre projet nous avons ajouté récemment : « oser vivre en sœurs ». Ce projet est très concret. Les décisions qui y sont prises concernent les repas, les services, les temps dans la semaine, l'accueil...

Vous ne restez que quelques années en un même lieu. Comment vivez-vous cette rotation ?

Sœur Suzanne : Nous continuons la mission de Christ, là où nous sommes envoyés. Ces changements, cette rotation font partie intégrante de notre vie missionnaire et aussi de l'appel.

Il faut oser quitter pour faire du neuf, se préoccuper du besoin d'autrui... Oser aller plus loin. La routine est l'affaiblissement de la mission.

Quels sont vos sources de revenus ? Comment faites-vous financièrement ?

Sœur Suzanne : Nous devons essayer de subvenir à nos besoins par nous-mêmes.

Comme nous sommes une maison de formation, c'est difficile. Nous n'avons pas assez de revenus pour notre budget annuel. Les sœurs en âge de le faire doivent essayer de trouver un emploi rémunéré.

Nous avons des bienfaiteurs. De nombreuses personnes sont généreuses avec nous et font des dons financiers, mais aussi en nature.

Notre congrégation fonctionne sur le principe de la caisse unique avec un centre international à Rome. Tous les excédents remontent et sont redistribués selon les besoins.

Le mot de la fin ?

Sœur Suzanne : Nous sommes heureuses d'être envoyées et nous avons la grâce de faire corps avec l'Eglise locale, en cheminant ensemble pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Propos recueillis par José Vaudoux et Alain Vollé auprès de Sœur Suzanne responsable de la communauté des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie de Provins

L'ACCOMPAGNEMENT DES NOVICES

C'est dans l'accompagnement au quotidien que le discernement est possible. Est-ce que la novice se sent bien dans cette vie ? Est-elle disponible, heureuse de rencontrer les gens ? Est-ce qu'elle accueille bien à la manière franciscaine ? A t-elle des élans de vie où la parole de Dieu fait son chemin ? Il peut s'avérer qu'une sœur ne soit finalement pas faite pour la vie religieuse et renonce. Mais il arrive également que, au travers de sa relecture de vie, elle apparaisse plutôt destinée à une vie contemplative. Nous lui conseillons alors d'intégrer une autre congrégation.

Sœur Suzanne, Provins



Les différentes tâches liées à la maison, comme ici le jardinage, se font toujours dans le silence

D.R.

Oser aider son prochain

Un homme, complètement ivre, sonne chez des gens dans la nuit.

La porte finit par s'ouvrir :

« Que désirez-vous ? »

- Viens me pousser ! Il faut que tu viennes me pousser ! »

- Je ne vous connais pas, il est quatre heures du matin, ça va pas, non ! ? »

Il lui claque la porte au nez et remonte se coucher.

« C'était qui ? lui demande sa femme.

- Rien, un type ... » et il lui raconte.

- Quand même tu exagères, cela t'est déjà arrivé d'être en panne, tu aurais pu le pousser ce pauvre homme ! »

Son mari, pris de remords, se rhabille et descend. Il ouvre la porte et dit :

« D'accord je vais vous pousser, où êtes vous ? »

- Ben là, sur la balançoire ! »

On n'arrête pas le ...

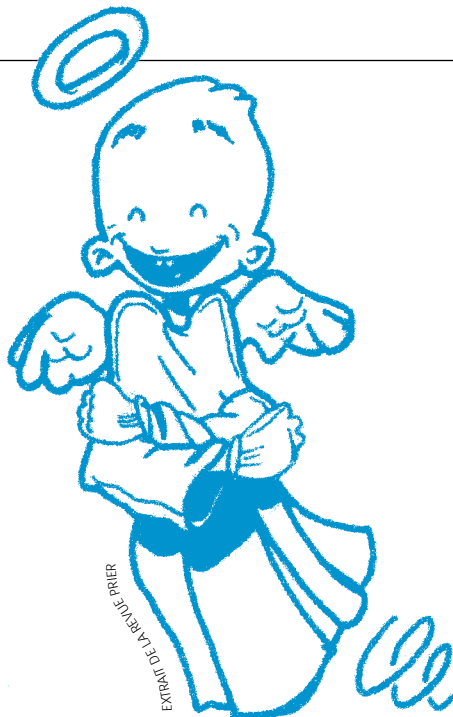
Un fils demande à son père : « dis papa, c'est Dieu qui t'a fait ? »

- Bien sûr mon fils.

- Dit papa, c'est lui aussi qui m'a fait alors ?

- Bien sûr mon fils.

- Qu'est-ce qu'il a fait comme progrès entre nous deux !



Paroles du bac

Nos bons petits ont vraiment de l'imagination. Voici quelques réponses lues à une épreuve du bac en 1997, fautes d'orthographe comprises. Les questions portaient sur la géologie de la Bretagne :

« Les deux régions de la Bretagne sont la Champagne humide et la Champagne crayeuse. »

« Les bretons se reposent six mois dans l'année. »

« Comme en France, il y a quatre saisons en Bretagne : l'hiver, l'été, l'autone et le printemps »

« Les montagnes ont été usée par l'invasion des maures »

« Le climat chaud permet de cultiver la vigne, la Bretagne est en effet célèbre pour son cidre »



Bilan de l'exposition

« La Bible, patrimoine de l'Humanité » présentée au Caveau du Saint-Esprit à Provins du 22 mai au 13 juin 2004

L'exposition a connu un vif succès populaire puisque 3377 personnes ont pu l'admirer. Parmi elles, de nombreux touristes ont profité de l'ouverture du Caveau (habituellement fermé au public) pour le visiter également.

Les réactions des visiteurs ont été unanimes pour souligner la richesse culturelle et l'ouverture d'esprit de cette exposition et le cadre magnifique dans lequel elle était située.

Tout ceci à la grande satisfaction des 60 bénévoles qui ont assuré le bon déroulement de cette manifestation.

L'association : « La Bible : hier et aujourd'hui » remercie la municipalité de Provins qui a mis gracieusement ce local à sa disposition, ainsi que tous les généreux donateurs et sponsors qui ont permis la réalisation de ce grand projet.

Mathilde et Tanguy : s'unir pour partir

Ils ont 24 et 23 ans et sont respectivement webmaster et directeur des ressources humaines. Ils se marient cet été. Cinq jours seulement après leur mariage, ils partent au Cameroun en tant que volontaires pour une durée de deux ans où ils travailleront dans un collège tenu par des sœurs de Saint-Jean, dans la petite ville de Batouri. Ils nous expliquent leur choix.



DR. *Mathilde et Tanguy*

Peut-être est-ce la cruauté des images télévisées qui nous a ébranlés, enfants. La médiatisation brute de toute cette pauvreté avait choqué nos esprits favorisés. Plus tard, l'envie de ressembler à ces héros du cœur y a sûrement été pour quelque-chose. Mais avant d'être une mère Teresa des mouiroirs ou une sœur Emmanuelle des décharges, il restait bien du chemin pour faire aussi bien que ces modèles ; devenir adulte, se fortifier, et... entrer dans les ordres nous semblait-il. Or la dernière étape ne s'est jamais produite, et pourtant, une petite voix continuait à nous susurrer « tu as envie d'aider les autres, pourquoi pas toi ? ».

Nous avons grandi, chacun de notre côté, puis nous nous sommes rencontrés. Au début, ça n'avait l'air de rien ; être volontaire, nous en discussions de

temps en temps comme un rêve de gosse n'ayant jamais abouti. D'ailleurs, nos cursus universitaires ne nous encourageaient pas à faire un tel choix. Et puis, ça a fait son chemin. Nous en avons parlé plus régulièrement et plus précisément. Le projet devenait palpable et notre entourage nous soutenait. Jusqu'au jour où, des années après, nous avons compris que, non seulement il fallait oser se lancer, mais qu'en plus, nous voulions faire cette démarche en couple. Tant pis pour nos carrières prometteuses, notre confort occidental, l'éloignement provisoire de nos familles et amis, nous désirions partir.

Les raisons profondes d'un volontariat international sont parfois difficiles à retranscrire car c'est un long cheminement. Le but d'un tel projet est évidemment de se mettre au service des autres en offrant son temps et ses compétences, d'entrer en contact avec des sociétés différentes et penser que de cette alchimie désintéressée naîtra la richesse des rencontres. Au lendemain de notre mariage, nous pensions que c'était le bon moment pour partir. Une étape privilégiée dans notre vie conjugale pour s'ouvrir aux autres, mieux nous connaître l'un l'autre, et donc... mieux nous aimer.

Mathilde et Tanguy du Mesnil

TÉMOIGNAGE

Parce qu'un jour, une personne vous a touché par la sincérité de sa foi, par son regard lumineux, porteur d'espérance, vous a fait vivre sa joie d'être catéchiste au sein d'une école catholique et vous l'a communiquée. C'est à travers ce regard... cette rencontre... que j'ai pu m'ouvrir à l'évangile. En septembre dernier, parce que je sentais qu'il y avait quelque chose de plus fort à vivre en Église, j'ai osé proposer au prêtre un peu de mon temps. Ce dernier m'orienta vers l'éveil à la foi des enfants durant la messe dominicale. Les mois passent et mes découvertes au sein de la communauté vont bien au-delà de ce que j'osais imaginer. Une chose est sûre, l'amour de Dieu ne s' imagine pas. L'amour de Dieu se reçoit, se respire, se prie, se vit, se célèbre, s'espère. Aujourd'hui, faire partie de cette communauté est une vraie joie. A tous ceux qui désireraient s'approcher de l'Église, je voudrais dire : osez rencontrer les prêtres et les membres de la communauté témoins de l'espérance et de l'amour du Christ pour chacun de nous.

S. Thénisy

Porter l'Évangile là où il n'est plus entendu...

Le manque de prêtres dans les communautés catholiques de Seine-et-Marne est mal vécu par beaucoup parce qu'autrefois au moins monsieur le curé habitait au village... Or notre diocèse et les communautés catholiques font preuve d'un incroyable esprit d'invention pour faire vivre les paroisses et porter l'Évangile là où il n'est plus entendu.

Conscient de l'urgence, l'évêque de Meaux a pris en janvier 2001 l'orientation suivante : « Deux équipes missionnaires de prêtres vont être constituées. Chacune prendra en charge un vaste secteur. Ces équipes missionnaires seront tout particulièrement attentives à l'annonce de l'Évangile dans les secteurs de vie loin de l'Église. Je demande à ces équipes de rayonner, à partir d'un « lieu ressource », dans les quartiers, les villages, les réalités humaines diverses ».

Une de ces équipes est parmi vous. Mais comment trois prêtres peuvent-ils être proches des habitants de cette grande portion de Seine-et-Marne ?



D.R.

La proximité : le Père Bernard participe à la soirée couscous de Lizines

C'est impossible ! et pourtant... Nous avons inventé les « Semaines de Proximité ». Au programme : prières dans toutes les églises du secteur visité, prises de contact avec les élus, des responsables d'association, le monde du travail, visites chez des personnes malades, rencontres d'approfondissement de la foi pour les adultes et animations avec les enfants. Nous proposons des rencontres sur des questions de société. Les repas organisés permettent d'entendre les récriminations et les attentes. Certains, qui hésitaient à rencontrer « Monsieur le Curé », se rendent compte que l'on peut parler librement avec lui.

Ces semaines sont préparées avec des membres actifs de la communauté chrétienne, qui eux-mêmes deviennent missionnaires, et c'est toute l'Église qui est en proximité afin que, comme le dit une des prières de la messe, « partageant leurs tristesses et leurs angoisses, leurs espérances et leurs joies, nous leur annonçons fidèlement la Bonne Nouvelle du Salut et progressions avec eux sur le chemin du Royaume ».

Il fallait oser le faire, au risque d'entendre dire que nous perdons notre

temps. Car cela vaut la peine : combien de rencontres, de bouts de chemin et de personnes qui redémarrent dans leur foi ? et ces personnes, nous ne les aurions pas rencontrés autrement. Et puis, notre secteur est l'un des seuls en Seine-et-Marne où le nombre d'enfants catéchisés grandit de façon importante, c'est certainement aussi grâce aux Semaines de Proximité...

Père Thierry Leroy

Dates des prochaines semaines de proximité

- Secteur de Longueville-Sourdun* : du mardi 16 au dimanche 21 novembre.
- Secteur de Villenauxe : du mardi 18 au samedi 22 janvier.
- Secteur de Donnemarie : du mardi 5 au dimanche 10 avril.

(Les secteurs de Bazoches, Bray et Cessoy auront leurs semaines de proximité en 2005-2006)

* Pour les listes de villages, voir page 3